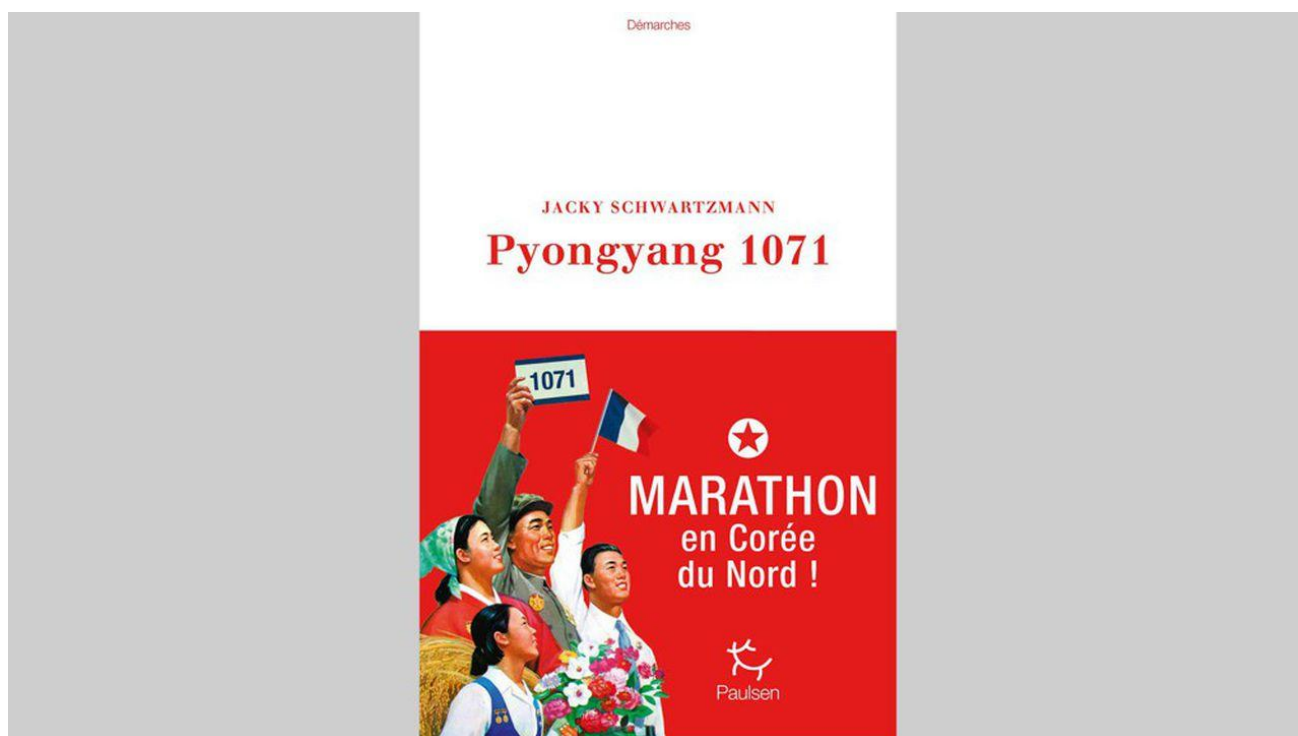




Courir à Pyongyang

Le narrateur imagine un projet fou : s'inscrire au marathon de Pyongyang, ouvert aux étrangers depuis 2013. Plongée dans une dictature aux allures de théâtre post-soviétique kitsch et décalé.



Le propos . Au cours d'une soirée créole arrosée, le narrateur imagine un projet fou : s'inscrire au marathon de Pyongyang, ouvert aux étrangers depuis 2013. Il le dispute sous le dossard 1071, accompagné d'une attachée de presse littéraire pas vraiment sportive et de son tonton, un pro des courses extrêmes.

L'auteur . Quadra installé à Lyon, Jacky Schwartzmann a déjà vécu plusieurs vies : éducateur, libraire, assistant logistique chez Alstom. Depuis 2016, il excelle dans le polar noir caustique, souvent social et politiquement incorrect, comme « Pension Complète », lutte des classes savoureuse et sanglante au camping.

L'intérêt . « Tout sauf baroudeur » mais amateur de vacances dans les dictatures depuis sa prime jeunesse, l'auteur raconte avec humour ses 40 heures de voyage vers ce qu'il imagine « un Truman Show version 1984 » et son séjour dans ce décor de théâtre post-soviétique kitsch et décalé, tour à tour fantomatique et artificiellement animé. Lors de visites fortes en propagande, notamment dans les musées (43 en 9 jours !), sous la surveillance d'un guide maîtrisant l'anglais quand ça l'arrange, il essaye - en vain- d'aller à la « rencontre du peuple », virée dans le métro et pique-nique au parc inclus. De ce « safari » à la fois décevant et

www.lesechos.fr
Pays : France
Dynamisme : 118



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

mémorable, il tire des impressions inattendues, comme celle d'une société de loisirs qui s'esquisse dans les parcs aquatiques. Cela valait bien les 4.000 euros que lui aura coûté ce projet para-sportif hors du commun !

Pyongyang 1071, Jacky Schwartzmann, éd. Paulsen, 192 pages, 19,90 euros